



USAID
DU PEUPLE AMERICAIN

PROJET CROISSANCE ECONOMIQUE

**CARACTERISATION SOCIOECONOMIQUE DES
MENAGES ET DIFFUSION DES BONNES
PRATIQUES DANS LES ZONES D'INTERVENTION
DE USAID/PCE**

Rapport chaine de valeur riz pluvial

Juillet 2014

Ce rapport est conçu avec l'appui du peuple américain à travers l'Agence Américaine pour le Développement International (USAID). Il est rédigé par l'ASPRODEB pour International Resources Group (IRG).

PROJET CROISSANCE ECONOMIQUE

CARACTERISATION SOCIOECONOMIQUE DES
MENAGES ET DIFFUSION DES BONNES PRATIQUES
DANS LES ZONES D'INTERVENTION DE PCE/USAID

Rapport chaine de valeur riz pluvial

Numéro du Contrat : IQC 685-I-00-06-00005-00

Juillet 2014

Soumis à IRG par ASPRODEB

DISCLAIMER

Le point de vue émis dans cette publication ne reflète pas nécessairement le point de vue de l'Agence Américaine pour le Développement International ou celui du Gouvernement Américain

Table des matières

1	Introduction	6
1.1	<i>Contexte de l'étude</i>	6
1.2	<i>Objectifs et cibles de l'étude</i>	7
2	Méthodologie	7
2.1.	<i>Elaboration des outils</i>	8
2.2.	<i>Méthode d'échantillonnage</i>	8
2.3.	<i>Collecte des données</i>	9
2.4.	<i>Traitement et analyse des données</i>	10
2.5.	<i>Restitution des résultats aux réseaux</i>	10
3	Résultats de l'étude	10
3.1.	<i>Population et composition des exploitations familiales/ménages</i>	11
3.2.	<i>Capital foncier et répartition au sein des exploitations familiales/ménages</i>	12
3.3.	<i>Equipements agricoles des exploitations familiales/ménages et niveau d'intensification/d'extensification</i>	15
3.4.	<i>Productions moyennes des exploitations familiales/ménages</i>	16
3.5.	<i>Systèmes de productions développés</i>	17
3.5.1	<i>Spéculations cultivées ou spécialisation/diversification (combinaisons des productions au sein des exploitations familiales/ménages)</i>	17
3.5.2	<i>Filière motrice au sein des exploitations familiales/ménages et place du riz dans les systèmes de production</i>	17
3.5.3	<i>Utilisation de la production agricole des exploitations agricoles/ménages et taux d'insertion au marché</i>	18
3.5.4	<i>Taux de couverture des besoins céréaliers de l'exploitation familiale/ménage par la production agricole</i>	19
3.6	<i>Revenus des exploitations familiales/ ménages et leurs différentes sources</i>	20
	<i>Principaux postes de dépense des exploitations familiales/ménages</i>	21
3.7	<i>Degré d'adoption des innovations ou bonnes pratiques utilisées</i>	22
3.8.	<i>Mécanismes et canaux de propagation des technologies et bonnes pratiques</i>	23
4	Conclusions et recommandations	26
5	Bibliographie	28

ACRONYMES

ANSD	l'Agence Nationale de la Statistique et de la Démographie
ASPRODEB	Association Sénégalaise pour la Promotion du Développement à la Base
CM	Chef de exploitation familiale/ménage
CNCR	Conseil National de Concertation et de Coopération des Ruraux.
CNT	Coumba Nor Thiam
DRDR	Direction Régionale du Développement Rural
FAO	<i>Food and Agriculture Organization</i>
FEPRODES	Fédération de groupements et associations de femmes productrices de la région de Saint-Louis au Sénégal
FPA	Fédération des Périmètres Autogérés du Sénégal
l'UJAK	Union des Jeunes Agriculteurs de Koyli-Wirnde
ONG	Organisation Non Gouvernemental
PCE/USAID	Projet Croissance Economique/USAID
SAED	Société d'Exploitation familiale/ménagement et d'Exploitation des terres du Delta
UNIS	Union Nationale Interprofessionnelle des Semences
ZAE	Zone Agro Ecologique

LISTE DES TABLEAUX

Tableau 1. Echantillon de l'étude.....	9
Tableau 2. Répartition des enquêteurs et durée des enquêtes.....	10
Tableau 3. Equipements des réseaux.....	15
Tableau 4. Besoins alimentaires et taux de couverture.....	20
Tableau 5. Principaux postes de dépenses des exploitations familiales/ménages par ordre de priorité.....	21
Tableau 6. Synthèse des technologies diffusées par les réseaux.....	23

LISTE DES FIGURES

Figure 1 Répartition des bénéficiaires selon l'âge	11
Figure 2 Composition des exploitations familiales/ménages par zone.....	12
Figure 3 Nombre moyen d'actifs par exploitation familiale/ménage	12
Figure 4 Superficies moyennes (ha) par spéculations cultivées par les exploitations familiales/ménages selon le réseau d'appartenance	13
Figure 5 Répartition entre les composantes de l'exploitation familiale/ménage de la superficie moyenne (ha) cultivée	14
Figure 6 Répartition des superficies cultivées en riz entre les composantes de l'exploitation familiale/ménage	15
Figure 7 Production moyenne (Kg) par exploitation familiale/ménage et répartition selon réseau	16
Figure 8 Répartition au sein des réseaux de la production de riz (kg) par composante de l'exploitation familiale/ménage	17
Figure 9 Spéculations cultivées au sein des exploitations familiales/ménages des réseaux et production moyenne (Kg)	18
Figure 10 Taux de commercialisation des spéculations produites par les exploitations familiales/ménages de la chaîne de valeur riz pluvial	19
Figure 11 Revenus monétaires moyens (FCFA)/exploitation familiale/ménage.....	21
Figure 12 Adoption des technologies par les exploitations familiales/ménages	23

Résumé

Le Projet Croissance Economique de l'USAID (USAID/PCE) s'inscrit dans le cadre de l'Initiative Alimentaire Mondiale du Gouvernement Américain visant à appuyer un certain nombre de pays dans leurs efforts de promouvoir la croissance économique et la sécurité alimentaire. Ses interventions s'articulent autour de plusieurs axes avec un accent particulier sur la production et la commercialisation des céréales de base. Il s'agit notamment du riz irrigué, du riz pluvial, du maïs, et du mil.

La stratégie d'intervention repose sur l'approche dite « Chaîne de Valeur ». Elle part de l'identification des opportunités du marché en aval et des conditions requises pour les capter dans une optique de partenariat gagnant-gagnant entre tous les acteurs concernés. Les producteurs qui sont au centre du système constituent un maillon spécifique. Leur particularité découle de leur grand nombre, de leur dispersion géographique, de leur vulnérabilité relative, et de leurs caractéristiques socioculturelles entre autres facteurs. Les producteurs sont dans des réseaux travaillant sous contrat avec des collecteurs grossistes appelés consolidateurs, des institutions de financement et des industriels. Les réseaux servent de canaux de diffusion et d'accès des innovations et bonnes pratiques promues dans le cadre des appuis du PCE. Ces réseaux ont des statuts différents mais chaque réseau est spécifique à une « Chaîne de Valeur ».

La mise en œuvre des activités du PCE comprend outre les volets opérationnels ; (i) un dispositif de collecte et d'analyse de données qui est mis en place au niveau des réseaux de producteurs et qui permet de faciliter la gestion des activités et le suivi des performances, (ii) un système d'évaluation qui repose essentiellement sur les ateliers-bilans organisés annuellement pour chaque chaîne de valeur. Ces ateliers bilans permettent de faire le point sur ce qui a été réalisé et de dégager les priorités pour la suite des interventions.

En vue de consolider les actions de documentation réalisées avec le dispositif de suivi et d'évaluation, le PCE/USAID a commandité des études ponctuelles plus approfondies.

C'est ainsi qu'une étude a été réalisée en 2012 pour faire le cadrage socio économique des interventions du projet en zone pluviale. Son objectif était de bien comprendre le vécu des acteurs à la base en rapport avec les activités de l'USAID/PCE ainsi que les dynamiques évolutives et leurs implications sur la définition et la mise en œuvre des appuis.

Elle a été réalisée à travers une démarche participative sous forme de focus group et de dialogue direct et a permis aux producteurs et à leurs communautés de bien s'imprégner des enjeux socio-économiques et des objectifs de changement stratégique recherchés à travers les activités du projet.

C'est dans ce contexte que le PCE/USAID a décidé, en février 2014, de réaliser l'état final des lieux par une actualisation et un affinement des informations obtenues pendant les quatre (04) années de mise en œuvre du projet sur les exploitations familiales/ménages ciblés lors des études antérieures comme l'étude de caractérisation typologique des exploitation familiale/ménages conduite en 2012. Il s'agit de la caractérisation socioéconomique des exploitations familiales/ménages et diffusion des bonnes pratiques.

La première étape de la démarche a été l'analyse documentaire. Une revue de la note de cadrage élaborée par le PCE/USAID et des rapports produits à l'issue des études antérieures, notamment l'étude sur le cadrage socioéconomique des exploitation familiale/ménages de la chaîne de valeur riz pluvial a permis d'avoir une situation de référence sur les informations disponibles au niveau des exploitations familiales/ménages et de retenir les aspects devant faire l'objet d'un affinement pour répondre aux objectifs.

La base de données du projet PCE/USAID a été utilisée pour procéder au choix de l'échantillon de l'étude. Sur la base d'une série de concertations avec le PCE/USAID, et d'une démarche qui a tenu compte des impératifs de temps et de budget et des besoins en affinement définis dans la note de cadrage, un échantillon de 240 producteurs bénéficiaires des appuis du PCE, membres de six (06) réseaux sur les dix (10) de la chaîne de valeur, a été identifié pour adresser les questions.

L'étude a révélé que la population totale des 239 exploitations familiales/ménages est de 4515 personnes soit une moyenne de 19 résidents par exploitation familiale/ménage lors des douze (12) derniers mois. Les jeunes de moins de 40 ans constituent 22 % des bénéficiaires et les vieux de plus de 70 ans représentent une proportion de 13 %. Ces exploitations présentent une égalité en termes de genre car elles sont composées en moyenne de 49% de femmes.

Au niveau de ces exploitations, la superficie moyenne cultivée en 2012-2013 est de 7,74 ha. La répartition des terres cultivées est favorable aux chefs d'exploitation familiale/ménage qui détiennent entre 80 et 85% des superficies cultivées. Mais une nouvelle tendance apparaît au niveau des réseaux les plus actifs dans la production de riz comme le Reprosener et la Coopad qui ont permis d'améliorer l'accès des femmes aux terres cultivées lors de la campagne 2012-2013.

En ce qui concerne les systèmes de production, il est apparu qu'à la fin des interventions du PCE, le faible niveau d'équipement est toujours persistant pour toutes les exploitations familiales/ménages de tous les réseaux. Les exploitations de la chaîne de valeur riz pluvial produisent en plus du riz, de l'arachide, du mil, du maïs, du coton et du sorgho. La moyenne de production de riz par exploitation la plus élevée est obtenue au niveau du réseau Reprosener avec 1,9 tonnes. L'arachide demeure la spéculatation déterminante avec une production moyenne par exploitation supérieure à celle des autres spéculatations. Au sein des exploitations, l'essentiel de la production de riz est assurée par les femmes alors que les autres composantes de l'exploitation familiale/ménage assurent l'essentiel de la production des autres spéculatations.

Avec 30% de la production de riz qui est mis sur le marché, les exploitations familiales/ménages de la chaîne de valeur riz irrigué produisent d'abord pour assurer la couverture de leurs besoins.

La couverture des besoins alimentaires est totale pour les exploitations familiales/ménages membres des réseaux Fabo Dental, Kissal, Reprosener et Symbiose alors celles des réseaux Coopad et Caritas assurent la couverture de leurs besoins pour une période de 5 à 6 mois.

D'une manière générale, les revenus des exploitations familiales/ménages enquêtées dans la présente étude proviennent principalement d'activités agricoles.

Concernant la propagation des technologies et bonnes pratiques, les réseaux en charge de la diffusion des innovations appuyés par le projet PCE/USAID ont utilisé des méthodes basées sur la formation et l'accompagnement. Ces méthodes ont prouvé leur efficacité avec 96% des exploitations bénéficiaires qui ont adopté au moins une innovation technologique. Par effet tâche d'huile, des exploitations familiales/ménages « hors réseaux » ont été atteints avec une utilisation des radios communautaires rurales. Ces innovations intégrées dans les systèmes cultureux ont permis de préciser la connaissance des superficies cultivées, d'améliorer la capacité de production de riz pluvial et d'alléger les travaux réalisés par les femmes.

1 INTRODUCTION

1.1 Contexte de l'étude

Le Projet Croissance Economique de l'USAID (USAID/PCE) s'inscrit dans le cadre de l'Initiative Alimentaire Mondiale du Gouvernement américain visant à appuyer un certain nombre de pays dans leurs efforts de promouvoir la croissance économique et la sécurité alimentaire. Ses interventions s'articulent autour de plusieurs axes avec un accent particulier sur la production et la commercialisation des céréales de base. Il s'agit notamment du riz irrigué, du riz pluvial, du maïs, et du mil.

La stratégie d'intervention repose sur l'approche dite « Chaîne de Valeur ». Elle part de l'identification des opportunités du marché en aval et des conditions requises pour les capter dans une optique de partenariat gagnant-gagnant entre les acteurs concernés. Parmi les acteurs concernés, les producteurs, au centre du système, constituent un maillon spécifique. Leur particularité découle de leur grand nombre, de leur dispersion géographique, de leur vulnérabilité relative, et de leurs caractéristiques socioculturelles entre autres facteurs. Les producteurs sont dans des réseaux travaillant sous contrat avec des collecteurs grossistes appelés consolidateurs, des institutions de financement et des industriels. Les réseaux servent de canaux de diffusion et d'accès des innovations et bonnes pratiques promues dans le cadre des appuis du PCE. Ces réseaux ont des statuts différents mais chaque réseau est spécifique à une « Chaîne de Valeur ».

La mise en œuvre des activités du PCE comprend outre les volets opérationnels ; (i) un dispositif de collecte et d'analyse de données qui est mis en place au niveau des réseaux de producteurs et qui permet de faciliter la gestion des activités et le suivi des performances, (ii) un système d'évaluation qui repose essentiellement sur les ateliers-bilans organisés annuellement pour chaque chaîne de valeur.

En vue de consolider les actions de documentation réalisées avec le dispositif de suivi et d'évaluation, le PCE/USAID a commandité en 2012, une étude pour faire le cadrage socio économique des interventions du projet en zone pluviale. Cette étude a permis de cerner les bases ainsi que les signes précurseurs de changements qualitatifs.

Au moment de la fin de l'intervention, le PCE/USAID a décidé, en février 2014, de réaliser l'état final des lieux par une actualisation et un affinement des informations obtenues pendant les quatre (04) années de mise en œuvre du projet. Il s'agit donc de s'intéresser, aux systèmes et processus permettant d'apprécier au niveau des exploitations familiales/ménages, les effets globaux du projet et de faire le bilan des bonnes pratiques promues dans la chaîne de valeur riz pluvial par le PCE/USAID.

Afin de créer les conditions de pérennisation des acquis du projet, le PCE/USAID a opté de valoriser les compétences et l'expertise d'acteurs institutionnels solidement implantés dans le monde rural pour la réalisation de ce travail d'état des lieux final.

A cet effet, le PCE/USAID a identifié l'ASPRODEB qui présente les conditions permettant de valoriser le potentiel de synergie avec les réseaux appuyés par le PCE pour conduire l'Etude sur

la Caractérisation Socio-Economique des exploitations familiales/ménages/ménages et diffusion des bonnes pratiques dans les zones d'intervention de l'USAID/PCE.

Ce présent rapport est un affinement des informations collectées lors des études antérieures pour une obtention de données quantitatives sur les aspects comme la population des exploitations familiales/ménages, la répartition des terres emblavées, de la production et de l'équipement entre les composantes de l'exploitation familiale/ménage, à savoir le Chef d'exploitation, les hommes et les femmes. Il fait également une analyse des revenus des exploitations familiales/ménages bénéficiaires du PCE/USAID et du chemin parcouru dans la diffusion et la promotion des bonnes pratiques après quatre (04) années de mise en œuvre des appuis. Il est ainsi articulé :

- un premier chapitre qui rappelle le contexte dans lequel s'est déroulé cette étude, les objectifs et cibles de l'étude;
- un second chapitre qui expose la méthodologie ainsi que le déroulement de la collecte ;
- un troisième chapitre qui présente les résultats;
- un dernier chapitre qui dresse les conclusions et les recommandations.

1.2 Objectifs et cibles de l'étude

Objectifs

L'objectif global de cette étude est d'affiner le profil socio économique des exploitations familiales/ménages par rapport à quelques aspects critiques tels que le revenu, de mesurer tout le chemin parcouru dans la promotion des bonnes pratiques.

Les objectifs spécifiques portent sur la production d'éléments d'appréciation relatifs :

- aux mécanismes et canaux de propagation des technologies et bonnes pratiques ;
- aux effets tâche d'huile au sein et au delà des réseaux directement concernés ;
- aux revenus agricoles et non agricoles du exploitation familiale/ménage sur les 12 derniers mois de l'année 2012 ;
- à la population résidente du exploitation familiale/ménage sur la même période selon le sexe et les classes d'âge ;
- à la répartition du matériel agricole, des superficies cultivées et de la production entre les hommes et les femmes (composantes de l'exploitation familiale/ménage) ;
- aux destinations et mode de valorisation de la production selon le genre et le statut familial du producteur ;

Cibles

Les cibles de l'étude sont des exploitations familiales/ménages des producteurs qui ont bénéficié des appuis du PCE et des réseaux de producteurs dans le cadre de la chaîne de valeur riz pluvial.

2 MÉTHODOLOGIE

La base de la démarche a été l'analyse documentaire avec une revue de la note de cadrage élaborée par le PCE/USAID et du rapport Cadrage Socioéconomique des interventions du

Projet Croissance Economique de l'USAID en zone pluviale qui a permis de mieux préciser les différents points à affiner dans le cadre de la présente étude.

2.1. Elaboration des outils

Pour conduire l'étude, un questionnaire exploitation familiale/ménage et un guide d'entretien réseaux ont été élaborés.

Le questionnaire exploitation familiale/ménage a été élaboré sur la base des besoins en collecte d'informations déterminés dans le cadre de la revue documentaire et de la concertation avec le PCE/USAID. Ainsi, ce questionnaire a permis de collecter au niveau des exploitations familiales/ménages ciblés, des informations sur :

- la population résidente de l'exploitation familiale/ménage lors des douze (12) derniers mois selon le sexe et les classes d'âge ;
- la répartition du matériel agricole, des superficies cultivées et de la production entre les composantes de l'exploitation familiale/ménage (hommes et femmes) ;
- les revenus agricoles et non agricoles de l'exploitation familiale/ménage sur les 12 derniers mois ;
- les destinations et mode de valorisation de la production ;

Pour prendre en compte l'appréciation par l'exploitation familiale/ménage de l'importance du chemin parcouru dans la diffusion des bonnes pratiques et des innovations technologiques, la dernière partie du questionnaire a été élaborée en vue de traiter les questions liées à l'introduction du *Conservation farming*, du NERICA et du semoir à riz et de leurs effets sur les productions.

Le guide d'entretien, a été élaboré pour collecter et traiter de manière spécifique au niveau de chaque réseau :

- les mécanismes et canaux de propagation des technologies et bonnes pratiques ;
- les effets tâche d'huile au sein et au delà des réseaux directement concernés.

Dans la démarche, ces deux outils ont été présentés et amendés lors d'une dernière rencontre avec l'équipe technique du PCE.

2.2. Méthode d'échantillonnage

La base de données du projet PCE/USAID a été utilisée pour procéder au choix de l'échantillon de l'étude. Sur la base d'une série de concertations avec le PCE/USAID, et d'une démarche qui a tenu compte des impératifs de temps et de budget et des besoins en affinement définis dans la note de cadrage, un échantillon de 240 producteurs bénéficiaires des appuis du PCE, membres de six (06) réseaux sur les dix (10) de la chaîne de valeur, a été identifié pour adresser les questions. Le tableau 1 présente les réseaux ciblés avec le nombre d'exploitation familiale/ménages.

Pour traiter les questions liées à la promotion des bonnes pratiques et innovations, l'ensemble des réseaux intervenant dans la chaîne de valeur riz pluvial a été ciblé.

Tableau 1. Echantillon de l'étude.

Réseaux	Région	Département	Communauté Rurale	Nombre exploitation familiale/ménages
Fabo Dental	Kolda	Vélingara	Kandia	25
		Médina Yoro Foula	Kéréwane	25
Kissal Patim	Kolda	Kolda	Mampatim	25
			Dialembéré	20
Reprosener	Kolda	Kolda	Dioulacolon	10
		Sédhiou	Diannah Bah	10
Coopad	Sédhiou	Sédhiou	Diannah Bah	25
			Bamballi	20
Caritas Ziguinchor	Ziguinchor	Ziguinchor	Adéane	20
		Bignona	Suelle	20
Symbiose	Kaolack	Nioro	Médina Sabakh	15
			Ngayène	25
TOTAL				240

2.3. Collecte des données

Pour assurer la collecte des données un dispositif composé d'enquêteurs et d'un superviseur a été mis en place. Les enquêteurs sont des animateurs paysans membres du réseau ASPRODEB et des gestionnaires des bases de données du projet PCE. Le superviseur est un professionnel du développement rural membre du réseau d'expertise technique de l'ASPRODEB. L'étude a été conduite par un chargé de programme de l'ASPRODEB appuyé par les autres membres de l'équipe comme les informaticiens et la Direction Générale qui a assuré la revue qualité.

Le travail de collecte de données a été bouclé en huit (08) jours avec un taux de moyen de trois (03) questionnaires par jour par enquêteur. Le tableau suivant présente pour chaque réseau, le nombre d'enquêteurs mobilisés et la durée de l'enquête.

Tableau 2. Répartition des enquêteurs et durée des enquêtes

Réseaux	Communauté Rurale	Nombre exploitation familiale/ménages	Nombre enquêteurs	Durée enquête
Fabo Dental	Kandia	25	1	8
	Kéréwane	25	1	8
KissalPatim	Mampatim	25	1	8
	Dialembéré	20	1	6
Reprosener	Dioulacolon	10	1	6
	Diannah Bah	10		
Coopad	Diannah Bah	25	1	8
	Bamballi	20	1	6
Caritas Ziguinchor	Adéane	20	2	3
	Suelle	20	2	3
Symbiose	Médina Sabakh	15	1	5
	Ngayèn	25	2	4
TOTAL		240	14	

Les enquêteurs ont assuré la collecte au niveau des exploitations familiales/ménages par des entretiens regroupant les membres de l'exploitation familiale/ménage et le producteur bénéficiaire.

Le superviseur a procédé au contrôle du travail des animateurs et a animé les ateliers au sein des réseaux.

2.4. Traitement et analyse des données

Pour la caractérisation des exploitations familiales/ménages des exploitations familiales/ménages, un premier traitement des données sur Excel a été effectué suivi d'une analyse. Le traitement des données pour la typologie a été faite grâce au logiciel SPSS.

2.5. Restitution des résultats aux réseaux

Les résultats issus de l'exploitation des données collectées ont été présentés aux réseaux lors d'ateliers de restitution. Cela a permis de valider les informations issues des rapports et de procéder à des compléments d'informations.

3 RÉSULTATS DE L'ETUDE

Les résultats présentés concernent 239 exploitations familiales/ménages qui ont été enquêtées sur un objectif de 240. C'est au niveau d'une exploitation familiale/ménage du réseau Fabo Dental de la communauté Rurale de Kéréwane que le bénéficiaire n'était pas disponible au moment du passage de l'enquêteur. Concernant la diffusion des innovations et promotions de bonnes pratiques, les ateliers ont été réalisés au niveau de l'ensemble des six (06) réseaux ciblés dans cette étude.

3.1. Population et composition des exploitations familiales/ménages

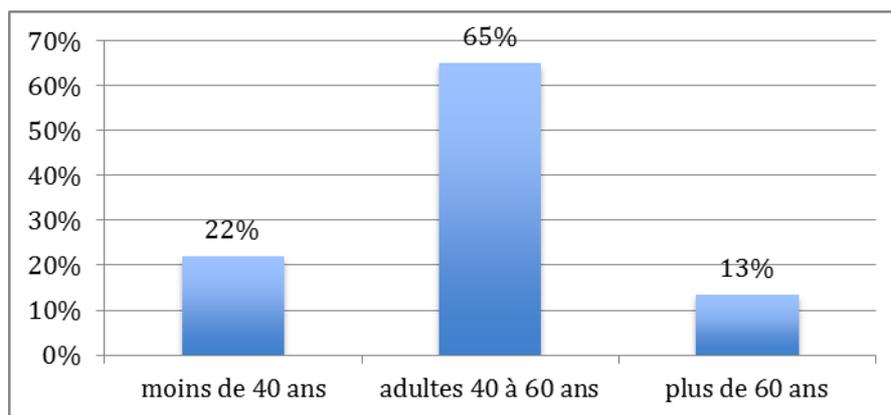
La population totale des 239 exploitations familiales/ménages visitées est de 4515 personnes soit une moyenne de 19 résidents par exploitation familiale/ménage lors des douze (12) derniers mois.

L'âge moyen des bénéficiaires enquêtés est de 48 ans. La figure 2 présentant la distribution des tranches d'âges correspondant aux catégories jeunes (moins de 40 ans) adultes (40 à 70 ans) et vieux (plus de 70 ans) montre que 65 % des bénéficiaires sont des adultes contre 22 % pour les jeunes.

En termes de genre, il apparaît une égalité car 49% des bénéficiaires enquêtées sont des femmes.

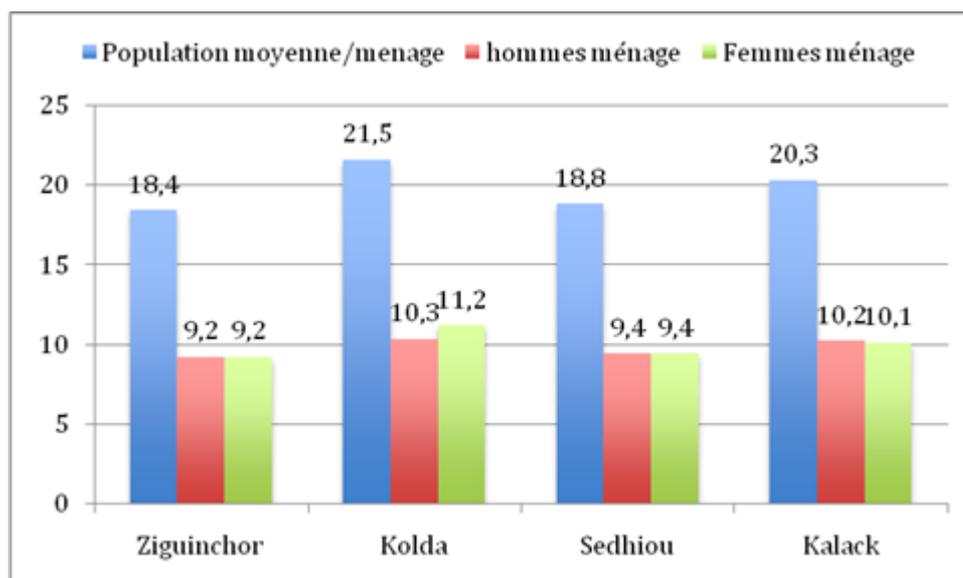
Ces résultats montrent qu'au niveau de la chaîne de valeur riz pluvial, les bénéficiaires des appuis du PCE sont à majorité âgés de plus de 40 ans. Les femmes constituent près de 50% des bénéficiaires. Pour les opérations futures, le PCE devrait procéder à un ciblage pour améliorer la participation des jeunes qui constituent un groupe vulnérable.

Figure 1 Répartition des bénéficiaires selon l'âge



La figure 2 suivante présente au niveau des quatre (04) zones, Kolda, Sédhiou, Ziguinchor et Kaolack couvertes par la chaîne de valeur riz pluvial, la population moyenne des exploitations familiales/ménages enquêtées et leur composition. La population moyenne varie entre 18 personnes à Ziguinchor et 21 personnes dans la zone de Kolda. Elle présente une égalité du nombre d'hommes et de femmes dans toutes les zones car les différences observées entre les zones de Kaolack et Kolda ne sont pas significatives.

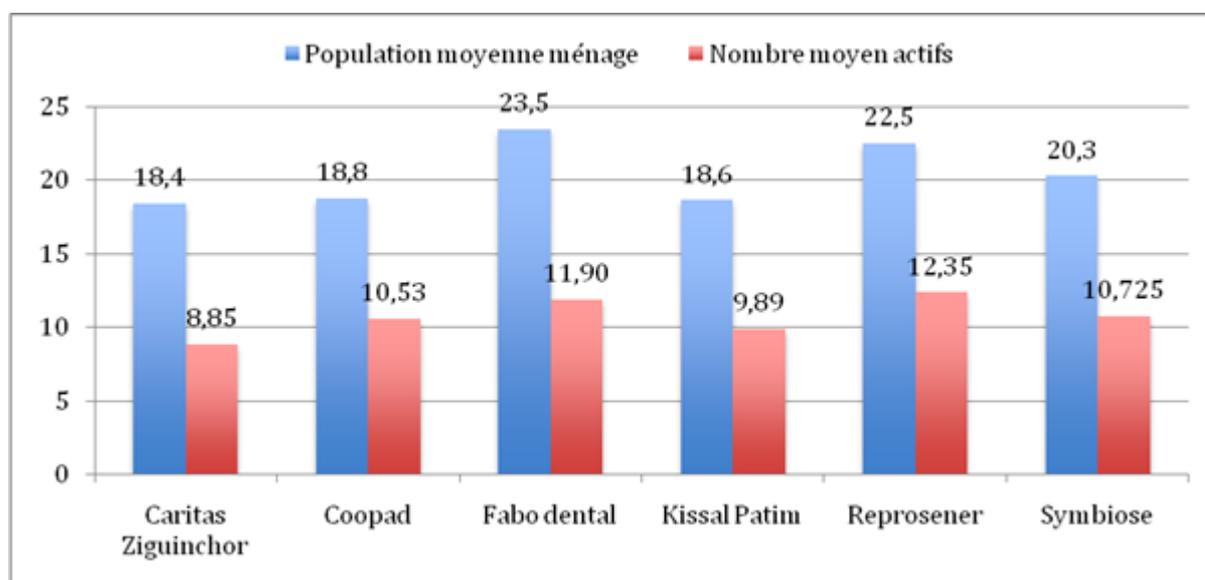
Figure 2 Composition des exploitations familiales/ménages par zone



Le nombre moyen d'actifs présenté dans la figure 3 ci dessous varie entre 9 et 12 actifs par exploitation familiale/ménage. Le ratio, nombre d'actifs sur population, est de 0,48 au niveau du réseau Caritas Ziguinchor et varie entre 0,5 et 0,56 au sein des autres réseaux.

A part Caritas Ziguinchor, les actifs sont plus nombreux dans les exploitations familiales/ménages bénéficiaires des appuis du PCE. Elles disposent donc d'une force de travail pour assurer la production.

Figure 3 Nombre moyen d'actifs par exploitation familiale/ménage

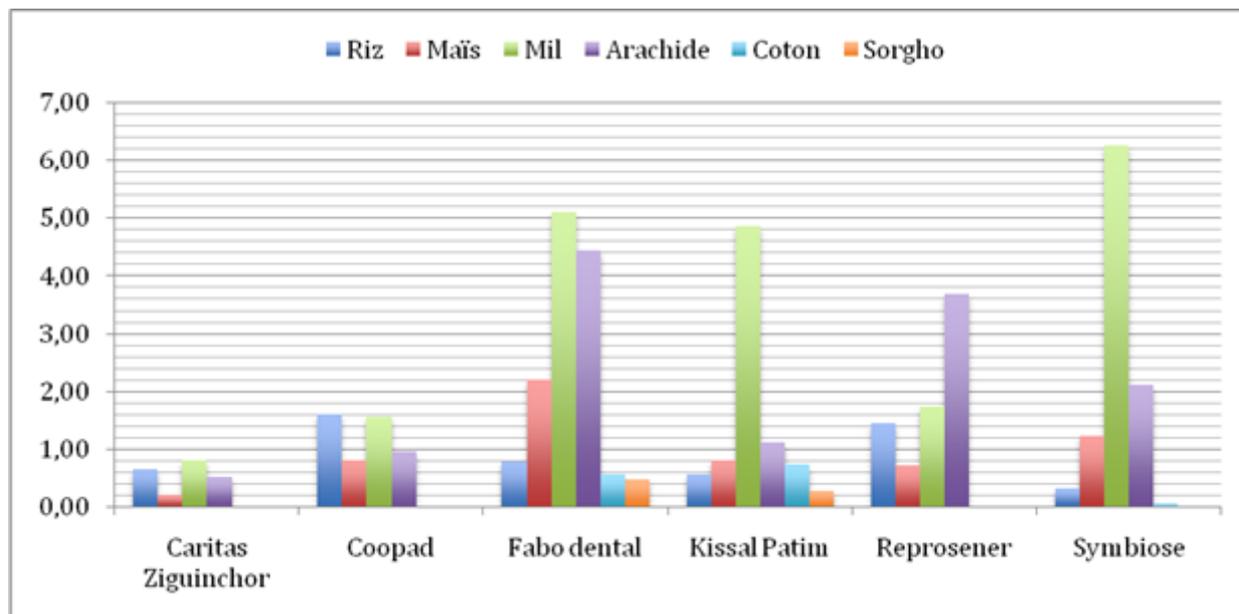


3.2. Capital foncier et répartition au sein des exploitations familiales/ménages

Les résultats de la présente étude montrent que la superficie moyenne cultivée par exploitation familiale/ménages lors de la campagne 2013/2014 est de 7,74 ha. Cependant, des différences sont observées entre les réseaux.

C'est au niveau des exploitations familiales/ménages membres des réseaux Caritas Ziguinchor et Coopad que les superficies moyennes cultivées sont les plus faibles avec respectivement 2,15 et 4,90 ha par exploitation familiale/ménage. Les exploitations familiales/ménages membres des réseaux Fabo dental, Kissal Patim, Reprosener et Symbiose présentent des superficies moyennes cultivées supérieures à 7,5 ha.

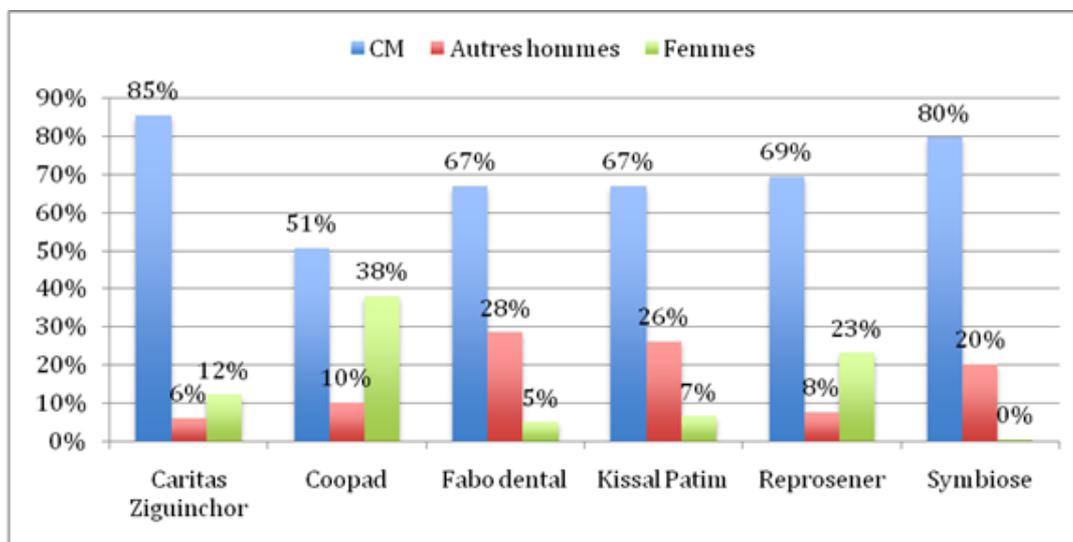
Figure 4 Superficies moyennes (ha) par spéculations cultivées par les exploitations familiales/ménages selon le réseau d'appartenance



Concernant la mise en valeur, cette superficie moyenne a servi à mettre en culture le riz, l'arachide, le mil, le maïs, le coton et le sorgho. Les résultats présentés dans la figure 5 montrent que dans tous les réseaux partenaires du PCE/USAID, la répartition des terres cultivées est favorable au Chef de l'exploitation familiale/ménage.

Cette situation trouve son explication dans les valeurs socioculturelles et religieuses africaines en générale et particulièrement du Sénégal, qui placent sous la responsabilité du Chef de l'exploitation familiale/ménage, l'alimentation et le logement des membres. Au niveau des exploitations familiales/ménages membres des réseaux symbiose et Caritas Ziguinchor, les chefs d'exploitation ont mis en culture respectivement 80 et 85 % des terres lors de la campagne 2012-2013.

Figure 5 Répartition entre les composantes de l'exploitation familiale/ménage de la superficie moyenne (ha) cultivée

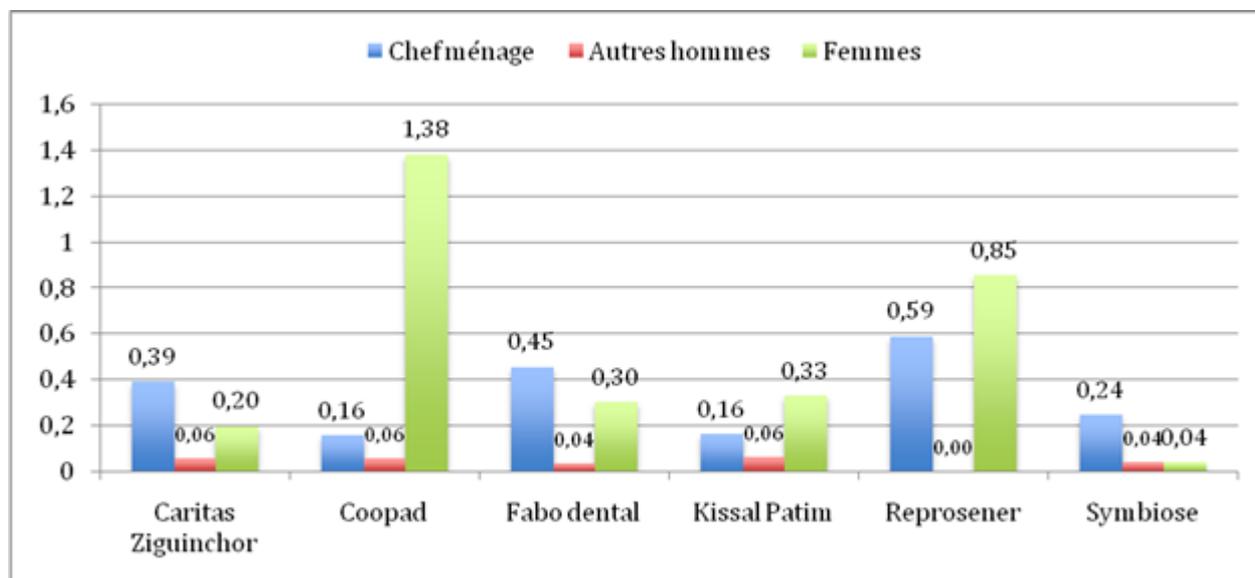


La position des femmes par rapport à l'accès à la terre est généralement minoritaire sauf au niveau des exploitation familiale/ménages membres des réseaux Coopad et Reprosener dans lesquels leur position apparaît meilleure avec la mise en culture respectivement de 38% et 23% des terres. Cette situation s'explique par le fait que ces deux réseaux sont plus actifs que les autres dans la production de riz avec principalement des semences pour Reprosener et du riz de plateau pour les membres du réseau Coopad.

La figure 6 présente la répartition des superficies cultivées en riz entre les composantes de l'exploitation familiale/ménage selon les réseaux.

Ces données montrent que dans tous les réseaux sauf Caritas Ziguinchor et Symbiose, les femmes occupent principalement les superficies cultivées en riz. Cela corrobore les résultats de la caractérisation socioéconomique des exploitations familiales/ménages de la zone riz pluvial réalisée en 2012 et qui avait lors des ateliers et focus group révélé que les femmes étaient les plus actives dans la production de riz et que les bons résultats de 2010-2011 allaient entraîner une adhésion des hommes dans les activités de production de riz. Cet élan des hommes dans la culture du riz annoncé dans les études antérieures pourrait expliquer la situation de CARITAS Ziguinchor et de Symbiose. Une étude complémentaire au niveau de ces deux organisations pourrait donner des indications sur cette différence de situation concernant l'occupation des parcelles de riz par les hommes au détriment des femmes. Ainsi, il apparaît dans les exploitations familiales/ménages membres des réseaux appuyés par le PCE que les hommes, commencent à s'investir dans la production de riz.

Figure 6 Répartition des superficies cultivées en riz entre les composantes de l'exploitation familiale/ménage



3.3. Equipements agricoles des exploitations familiales/ménages et niveau d'intensification/d'extensification

Les appuis du PCE/USAID en terme d'équipement pour l'adoption des innovations et bonnes pratiques se sont traduits par une dotation des réseaux en semoirs et ripper et autres matériels post récoltes. La dotation des exploitations familiales/ménages en pulvérisateur est très faible, les réseaux les plus nantis, Fabo Dental et Reprosener ont moins de 20 % de leurs exploitations familiales/ménages qui sont dotées de pulvérisateurs. Cette situation est expliquée entre autre par le fait que souvent ce sont les réseaux qui sont propriétaires des pulvérisateurs et les mettent à la disposition des producteurs membres en cas de besoin. En ce qui concerne l'ONG Symbiose et Caritas, ils sont dans l'optique de gestion durable de l'environnement et ne sont pas favorables à la lutte chimique contre les prédateurs des cultures, ils interviennent dans la promotion des produits bio. Le tableau suivant présente les équipements des réseaux

Tableau 3. Equipements des réseaux

	Semoirs	Ripper	Batteuses	Décortiqueuses	Faucheuses
Caritas	5	24			
Coopad	5	20			
Kissal	5	20			
Symbiose	30	25	7	3	3
TOTAL	45	89	7	3	3

Ce tableau montre également le faible niveau d'équipement des réseaux en terme de matériel post récolte sauf pour l'ONG Symbiose et cela constitue une contrainte dans le processus de qualité entamé par les réseaux.

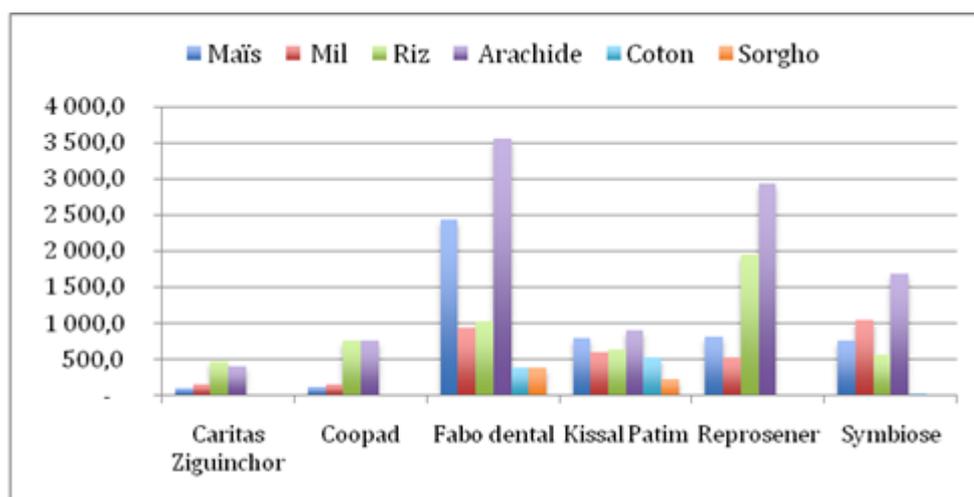
Cette situation confirme en partie la persistance du faible niveau d'équipement des exploitations familiales/ménages antérieurement constaté par l'étude sur le cadrage socio économique conduite en 2012.

3.4. Productions moyennes des exploitations familiales/ménages

La figure 7 suivante montre les moyennes produites par exploitation familiale/ménage. Au niveau des exploitations familiales/ménages membres des réseaux Caritas Ziguinchor et Coopad on observe moins de 200 kg de production moyenne pour le maïs et le mil et entre 400 et 760 kg pour le riz et l'arachide. Concernant la production de riz par exploitation familiale/ménage, la moyenne la plus élevée est obtenue au niveau des membres du réseau Reprosener avec 1,9 tonnes produites sur une superficie moyenne de 1,44 ha soit un rendement moyen de 1,32 tonnes /ha.

Selon les réseaux enquêtés, le faible niveau de production du riz pluvial observé dans le cadre de cette étude est causé par ; (i) la faible qualité des semences, (ii) les retards observés dans la distribution des intrants, (iii) des semoirs et rippers qui ne sont pas souvent adaptés aux textures des sols et, (iv) enfin par la non maîtrise des innovations et pratiques par les producteurs (certaines exploitation familiale/ménages enquêtés sont à leur première ou deuxième année d'appui du PCE). En plus de ces raisons, il est constaté qu'en dehors du PCE, très peu de partenaires accompagnent le développement du riz pluvial.

Figure 7 Production moyenne (Kg) par exploitation familiale/ménage et répartition selon réseau

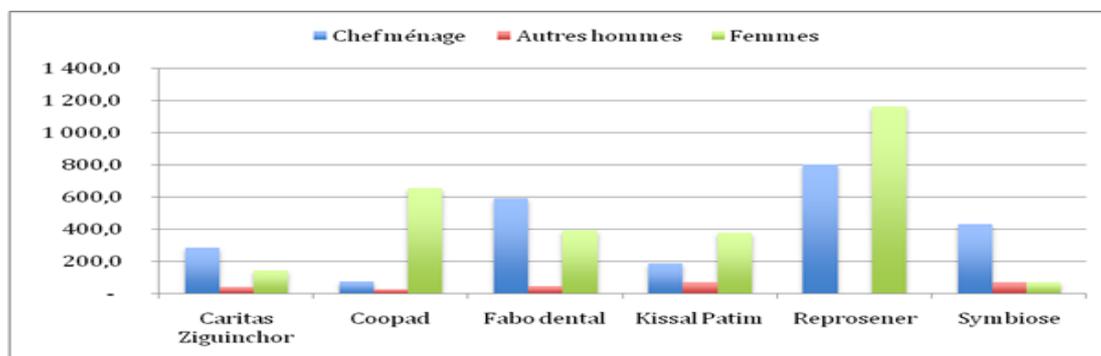


- **Répartition des productions entre les hommes et les femmes**

Au niveau de tous les réseaux, la répartition de la production entre les composantes de l'exploitation familiale/ménage est fortement corrélée avec la superficie cultivée par composante. Comme le montre la figure 8, la composante femme de exploitation

familiale/ménage assure au sein de presque tous les réseaux l'essentiel de la production de riz. Pour les autres cultures, comme l'arachide, le mil, le maïs etc., l'essentiel des terres cultivées est détenu par le chef d'exploitation, pour cette raison la composante chef d'exploitation assure l'essentiel de la production.

Figure 8 Répartition au sein des réseaux de la production de riz (kg) par composante de l'exploitation familiale/ménage



3.5. Systèmes de productions développés

3.5.1 Spéculations cultivées ou spécialisation/diversification (combinaisons des productions au sein des exploitations familiales/ménages)

Les exploitations familiales/ménages de tous les réseaux de la chaîne de valeur riz pluvial produisent, en plus du riz, l'arachide, le mil et le maïs. Le coton et le sorgho sont cultivés par les exploitations familiales/ménages des réseaux Fabo Dental et Kissal Patim.

La production de mil est importante au niveau des réseaux qui interviennent dans le Bassin arachidier (Symbiose) et dans le KOLDA (Coopad, Fabo dental, Kissal). Certaines des exploitations familiales/ménages enquêtées dans la région de Kolda sont originaires du Saloum et continuent à pratiquer la culture du mil car les conditions climatiques le permettent et le mil est ancré dans leurs habitudes alimentaires (couscous). Par contre, dans les régions de Sédhiou et Ziguinchor, les exploitations familiales/ménages ne s'adonnent pratiquement pas à la culture du mil. Certains d'entre eux appartenant aux réseaux Fabo dental et Kissal Patim cultivent du coton et du sorgho en plus. Cela indique clairement que les exploitations familiales/ménages de la chaîne de valeur riz pluvial pratiquent une diversification des cultures.

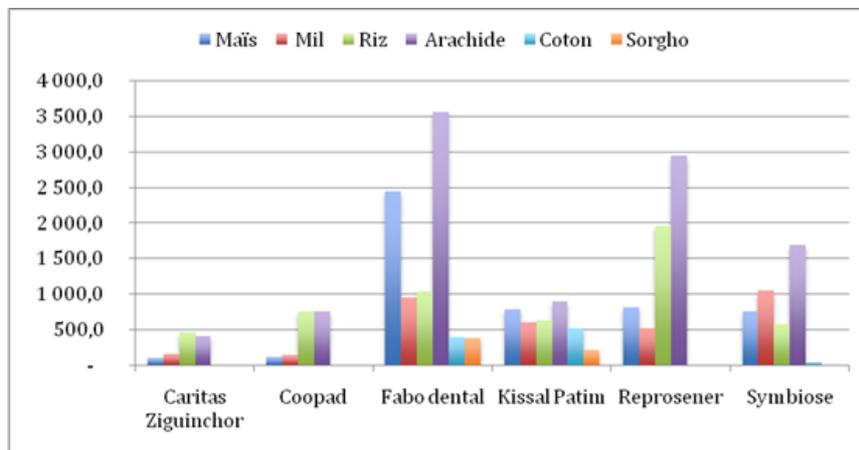
3.5.2 Filière motrice au sein des exploitations familiales/ménages et place du riz dans les systèmes de production

Les résultats des enquêtes ont montré que 100% des exploitations familiales/ménages de la chaîne de valeur riz pluvial cultivent principalement quatre (04) spéculations. Il s'agit du riz, du maïs, du mil, et de l'arachide.

Comme le montre la figure 9 suivante, l'arachide est la culture qui prédomine. En effet, elle est présente dans toutes les exploitations familiales/ménages de tous les réseaux avec les niveaux de production les plus élevés par rapport aux autres spéculations. Cette situation est la résultante ; (i) des efforts faits depuis longtemps par le Gouvernement et les partenaires en pour appuyer la filière arachide avec le financement de la campagne, la fourniture des intrants

subventionnés et la commercialisation de la production au niveau des industriels qui assurent la transformation et, (ii) du rôle primordial de l'arachide dans les stratégies des OP pour assurer à leurs membres une sécurité alimentaire et une diversification des sources de revenus.

Figure 9 Spéculations cultivées au sein des exploitations familiales/ménages des réseaux et production moyenne (Kg)



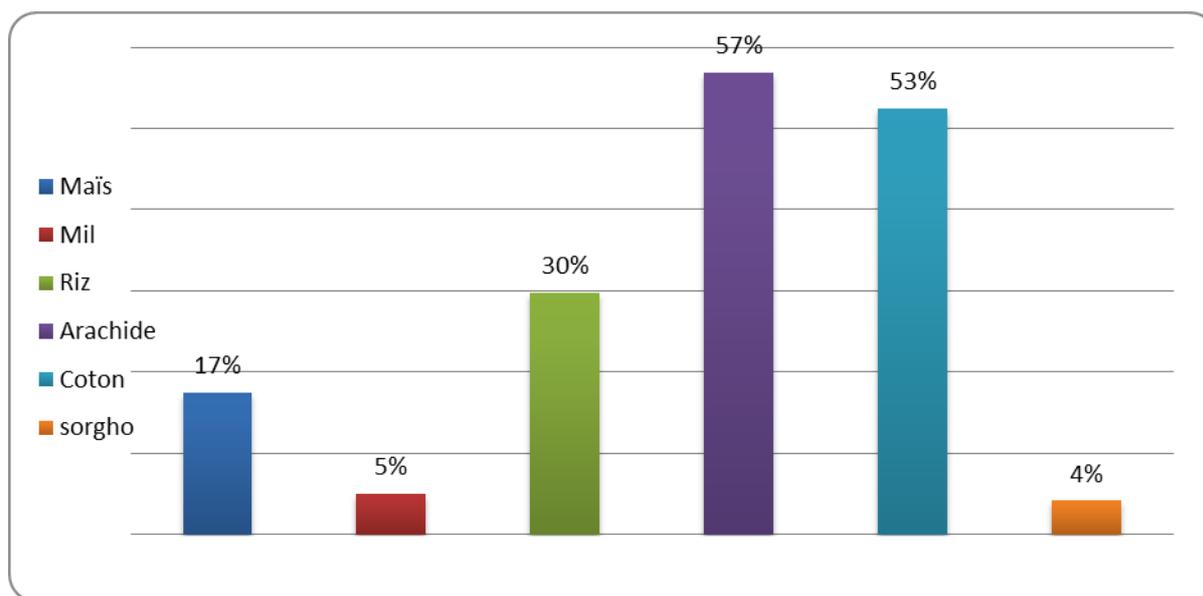
Après l'arachide, le riz est la spéculation la plus importante au sein des exploitations familiales/ménages travaillant dans la chaîne de valeur riz pluvial alors que le coton et le sorgho sont sous représentés.

3.5.3 Utilisation de la production agricole des exploitations agricoles/ménages et taux d'insertion au marché

Les résultats présentés dans la figure 10 montrent que les taux de commercialisation les plus élevés sont obtenus avec l'arachide et le coton qui sont commercialisés respectivement à hauteur de 57 et 53 % de la production globale. Concernant le riz, sur les 30% de la production commercialisée, les 72% sont commercialisés par les exploitations familiales/ménages des exploitations membres de deux réseaux (Reprosenner et Fabo Dental). Cela veut dire que le riz est d'abord cultivé pour satisfaire les besoins en consommation des exploitations familiales/ménages, ce qui confirme les résultats de l'étude sur la caractérisation des exploitations familiales/ménages conduite en 2012 lors de laquelle l'appréciation des bénéficiaires avait fait ressortir que le riz servait d'abord à résoudre les questions alimentaires pour ensuite, avec les excédents augmenter le pouvoir économique des femmes.

Ce résultat montre que sur les autres spéculations, les exploitations familiales/ménages de la chaîne de valeur riz pluvial disposent d'un potentiel pour contribuer à l'offre de produits aux marchés agricoles.

Figure 10 Taux de commercialisation des spéculations produites par les exploitations familiales/ménages de la chaîne de valeur riz pluvial



Les résultats ont également révélé pour, le mil et le sorgho, la quasi totalité de la production (95%) est destinée à l'autoconsommation des exploitations familiales/ménages enquêtés.

L'excédent obtenu par les exploitations familiales/ménages appuyés par le PCE et qui est commercialisé constitue un effet important généré par les interventions du PCE. C'est, sans aucun doute, une contribution à la sécurité alimentaire par un apport direct de nourriture à la population sénégalaise.

Les circuits commerciaux utilisés par les exploitations familiales/ménages pour assurer la mise en marché des produits sont principalement la vente aux membres des réseaux. Il ressort donc de ces observations que la fonction de consolidation et le circuit de distribution notés comme des goulots lors de l'étude de cadrage socio-économique réalisée en 2012 sont des questions sur lesquels des actions prioritaires doivent être mis en œuvre.

3.5.4 Taux de couverture des besoins céréaliers de l'exploitation familiale/ménage par la production agricole

La détermination de la capacité des exploitations familiales/ménages à couvrir leurs besoins alimentaires s'est faite sur la base de la norme de consommation journalière de 185 Kg céréales /personne, définie par la FAO.

Le tableau 4 suivant présente pour chaque réseau, les besoins alimentaires des exploitations familiales/ménages et le taux de couverture.

Tableau 4. Besoins alimentaires et taux de couverture

	Populat ion	Besoins totaux (kg/an)	Production annuelle exploitation familiale/ménage kg	Nombre de mois couverts
Caritas Ziguinchor	586	108 410	44925	5
Coopad	844	156 140	80240	6
Fabo dental	1150	212 750	408861	23
KissalPatim	838	155 030	140420	11
Reprosener	450	83 250	124768	18
Symbiose	811	150 035	162694	13

Ces résultats montrent que les exploitations familiales/ménages membres des réseaux Caritas Ziguinchor et Coopad ont une production annuelle qui permet d'assurer une couverture de leurs besoins alimentaires sur respectivement 5 et 6 mois. Cette faible couverture s'explique probablement par la taille élevée de la population des exploitations familiales/ménages associée à une faible superficie moyenne cultivée par exploitation familiale/ménage et un positionnement géographique éloigné des zones des grandes cultures comme le bassin arachidier.

Les exploitations familiales/ménages membres des réseaux Fabo dental, Reprosener et Symbiose ont une production végétale globale qui leur permet d'être excédentaire en ce qui concerne la couverture des besoins alimentaires.

La période de couverture, des exploitations familiales/ménages membres du réseau Kissal Patim est de 11 mois.

3.6 Revenus des exploitations familiales/ ménages et leurs différentes sources

Les revenus monétaires des exploitations familiales/ménages enquêtés sont déterminés à partir des ventes de la production agricole et des ressources tirées des activités non agricoles.

Les résultats des enquêtes présentés dans la figure11 révèlent que les revenus monétaires moyens par exploitation familiale/ménage les plus élevés atteignent 1 390 000 FCFA et 718 071 FCFA par an. Ils sont observés au niveau des exploitations familiales/ménages membres des réseaux Reprosener et Fabo Dental. Il s'agit dans les deux cas de revenus provenant principalement de produits d'activités agricoles à hauteur de 973 226 FCA pour Reprosener et 487 143 FCFA pour Fabo Dental.

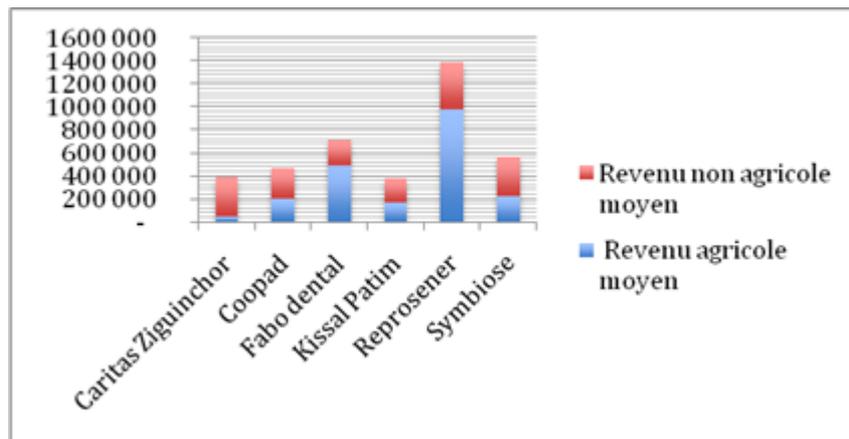
Les revenus monétaires moyens des exploitations familiales/ménages membres des autres réseaux sont constitués majoritairement de ressources provenant d'activités non agricoles.

Les cas les plus parlants sont ceux des exploitations familiales/ménages membres des réseaux Caritas Ziguinchor et Coopad dont les revenus sont composés respectivement de 87% et 56% de ressources provenant d'activités non agricoles.

Sur ces activités non agricoles, l'essentiel pour les exploitations familiales/ménages de ces deux réseaux provient de produits de cueillette.

Les résultats ont également montré que 17% des revenus agricoles, proviennent de la commercialisation du Riz.

Figure 11 Revenus monétaires moyens (FCFA)/exploitation familiale/ménage



Les principales activités non agricoles répertoriées au niveau des exploitations familiales/ménages enquêtées sont, les prestations de services, les transferts de migrants, les salaires.

Principaux postes de dépense des exploitations familiales/ménages

Les revenus tirés des activités agricoles et non agricoles sont utilisés comme le montre le tableau 5 suivant pour payer les dépenses permettant d'assurer le bien être social des exploitations familiales/ménages. Sur l'ensemble des exploitations familiales/ménages enquêtées une classification selon le montant de la dépense a été réalisée. Ainsi, le poste le plus fréquemment cité comme le plus couteux pour les exploitations familiales/ménages est celui de l'alimentation suivi de la santé. Les résultats montrent également que les dépenses des cérémonies et fêtes sont plus élevées que celles de l'éducation et que celles de la production sont prises en charge après la satisfaction des besoins sociaux. Cela veut dire, en raison du montant du revenu moyen, que très peu de ressources sont affectées au financement de la production. Sous cet angle, il est pertinent de travailler dans le sens d'un mécanisme de financement pérenne de la campagne de production.

Tableau 5. Principaux postes de dépenses des exploitations familiales/ménages par ordre de priorité

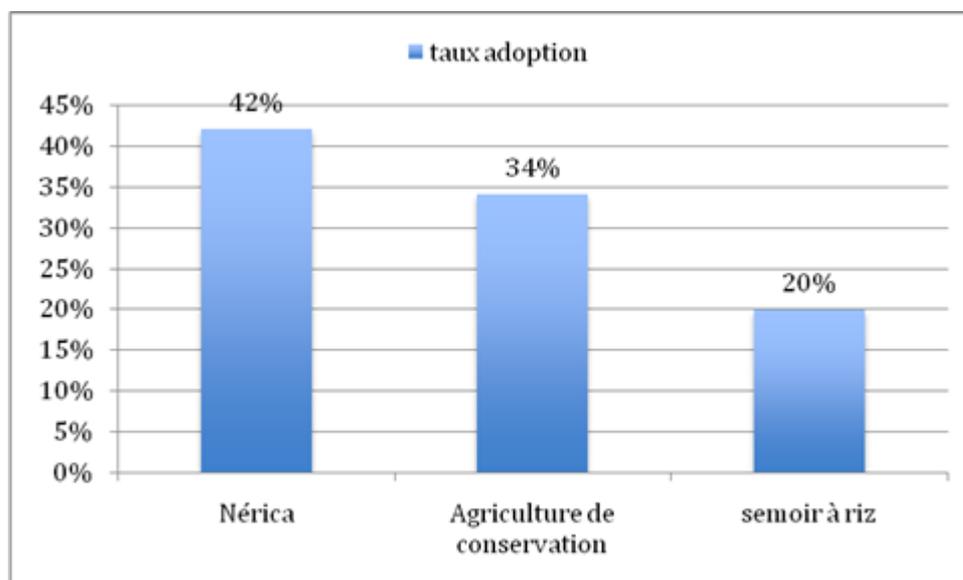
N° Priorité	Poste de dépense
1	Alimentation
2	Santé
3	Cérémonies et fêtes
4	Education
5	Charges de production
6	Transport et voyage
7	Habitat

3.7 Degré d'adoption des innovations ou bonnes pratiques utilisées

Les innovations ou bonnes pratiques promues dans le cadre de la mise à œuvre du PCE sont diverses et variées. Elles sont utilisées par les exploitations familiales/ménages dans l'optique d'accroître leur production et productivité dans un souci de minimisation des charges de production.

Les résultats montrent que 96% des exploitations ont adopté au moins une technologie ou bonne pratique. Les innovations ou bonnes pratiques les plus largement appliquées par les exploitations familiales/ménages sont ; (i) le Nérica, cultivé par 42% des exploitations familiales/ménages, (ii) l'agriculture de conservation, pratiquée par 34% des exploitations familiales/ménages, (iii) le semoir riz, utilisé par 20% des exploitations familiales/ménages à la place du semis à la volée mécanisé. Cela fait état de la capacité des réseaux à assurer un accès aux exploitations familiales/ménages bénéficiaires.

Figure 12 Adoption des technologies par les exploitations familiales/ménages



3.8. Mécanismes et canaux de propagation des technologies et bonnes pratiques

Les exploitations familiales/ménages enquêtées, ont affirmé que les innovations proviennent des équipes du projet PCE par l'intermédiaire ; (i) d'actions de sensibilisation, (ii) de fourniture de semences et de semoirs, (iii) de visites d'échanges dans les zones de promotion, et (iv) d'encadrement par les animateurs des réseaux. Il est apparu dans les enquêtes que les structures, partenaires du PCE/USAID, intervenant dans la zone à savoir les DRDR, l'ANCAR, ont été cités par les exploitations familiales/ménages comme source d'information pour leur accès aux technologies. Cela démontre que le partenariat qui est un principe clé pour assurer le succès de la diffusion des innovations a été établi entre le PCE/USAID et les acteurs institutionnels de la zone d'intervention.

Le tableau 6 suivant présente les informations sur le dispositif de diffusion utilisé par chaque réseau.

Tableau 6. Synthèse des technologies diffusées par les réseaux

	Statut	Technologies diffusées	dispositif de diffusion	nombre bénéficiaires	échelle de promotion	contraintes liées à la diffusion
REPROSENER	OP	Nérica (riziculture de plateau)	Formation producteurs leaders	2000 membres	au delà du réseau	Manque moyens financiers réseau
		GPS	Visite échange			Accès aux intrants et matériel agricole
			Accompagnement animateurs réseau			Insuffisance des GPS Non disponibilité tracteur et semoir
		Conservation Farming	Campagne sensibilisation			Forte demande en MO

			Radios communautaires			
KISSAL Patim	Union	Riziculture de plateau	Formation des producteurs leaders	982 membres	au delà du réseau	Manque moyens réseau
		Parcelles hybrides	Accompagnement des OPS par les techniciens agréés			Accès intrants
		Conservation farming	Parcelles de démonstration Sensibilisation radio communautaire			Forte demande MO Non disponibilité tracteur et semoir
		Géo-référencement des parcelles	Visite guidée			
Fabo Dental	ONG	Riziculture de plateau	Formation des producteurs leaders	800 membres	au delà du réseau	Manque moyens réseau
		Parcelles hybrides	Accompagnement des OPS par les techniciens agréés			Accès intrants
		Conservation farming	Parcelles de démonstration Sensibilisation radio communautaire			Forte demande MO Non disponibilité tracteur et semoir
			Visite guidée			
Coopad	Coopérative	Géo-référencement des parcelles	Formation des producteurs leaders	5035 membres	au delà du réseau	Manque moyens réseau
		Parcelles hybrides	Accompagnement des OPS par les techniciens agréés			Accès intrants
		Conservation farming	Parcelles de démonstration Sensibilisation radio communautaire			Forte demande MO Non disponibilité tracteur et semoir
		Riziculture plateau	Visite guidée			Manque moyens réseau
Caritas Ziguinchor	ONG	Géo-référencement des parcelles	Formation des producteurs leaders			Manque moyens financiers réseau
		Parcelles hybrides	Accompagnement des OPS par les techniciens agréés	1163	au delà du réseau	Accès aux intrants et matériel agricole

		Conservation farming	Parcelles de démonstration Sensibilisation radio communautaire			Insuffisance des GPS Non disponibilité tracteur et semoir
		Riziculture plateau	Visite guidée			Forte demande en M O
Caritas Kolda	ONG	Géo-référencement des parcelles	Parcelles de démonstration Sensibilisation radio communautaire	3046	au delà du réseau	Manque moyens financiers réseau
		Parcelles hybrides Riziculture plateau	Visite guidée			Accès aux intrants et matériel agricole
		Conservation farming				Insuffisance des GPS Non disponibilité tracteur et semoir
AVSF	ONG	Géo-référencement des parcelles	Parcelles de démonstration Sensibilisation radio communautaire	790 membres	au delà du réseau	Manque moyens financiers réseau
		Parcelles hybrides Riziculture plateau	Visite guidée			Accès aux intrants et matériel agricole
		Conservation farming	Parcelles de démonstration Sensibilisation radio communautaire			Insuffisance des GPS Non disponibilité tracteur et semoir
						Forte demande en M O

Ces résultats sont conformes à ceux qui ont été obtenus avec les enquêtes des exploitations familiale/ménages bénéficiaires qui ont montré que les technologies les plus utilisées par les familles bénéficiaires des appuis du projet PCE/USAID sont (i) la riziculture de plateau pour le NERICA, (ii) le géo-référencement des parcelles, et, (iii) le Conservation Farming.

Les réseaux ont utilisé comme base de propagation des innovations technologiques et bonnes pratiques la formation, les parcelles de démonstration, les visites d'échange, des séances de sensibilisation via les radios communautaires.

Ces deux approches (formation et accompagnement) sont utilisées dans les principales stratégies de diffusion des technologies élaborées et conduites par les acteurs du Système National de Recherche Agro-Sylvo-pastoral. Cela montre que les réseaux en charge de la diffusion des innovations dans le cadre du projet PCE/USAID ont utilisé des méthodes standard, ayant déjà produits des résultats prometteurs.

4 CONCLUSIONS ET RECOMMANDATIONS

La présente étude de caractérisation socio économiques des exploitations familiales/ménages et diffusion des technologies a été conduite dans le but d'affiner les informations fournies dans le cadre du système de suivi évaluation du PCE/USAID et de l'étude de Cadrage Socioéconomique des Interventions du Projet Croissance Economique de l'USAID en zone pluviale réalisée en 2012.

Pour ce faire, elle a été avec des enquêtes au niveau des exploitations familiales/ménages et des entretiens dans les réseaux qui sont les canaux d'accès aux bénéficiaires. Elle a permis ; d'affiner les informations concernant la répartition des superficies cultivées entre les différentes composantes de l'exploitation familiale/ménages et de donner une information sur les processus et les effets de la promotion des innovations au sein des exploitations familiales/ménages via les réseaux partenaires.

L'étude a révélé que la population totale des 239 exploitations familiales/ménages est de 4515 personnes soit une moyenne de 19 résidents par exploitation familiale/ménage lors des douze (12) derniers mois. Les jeunes de moins de 40 ans constituent 22 % des bénéficiaires et les vieux de plus de 70 ans représentent une proportion de 13 %. Ces exploitations présentent une égalité en termes de genre car elles sont composées en moyenne de 49% de femmes.

Au niveau de ces exploitations, la superficie moyenne cultivée en 2012-2013 est de 7,74 ha. La répartition des terres cultivées est favorable aux chefs d'exploitation familiale/ménage qui détiennent entre 80 et 85% des superficies cultivées. Mais une nouvelle tendance apparaît au niveau des réseaux les plus actifs dans la production de riz comme le Reprosener et la Coopad qui ont permis d'améliorer l'accès des femmes aux terres cultivées lors de la campagne 2012-2013.

En ce qui concerne les systèmes de production, il est apparu qu'à la fin des interventions du PCE, le faible niveau d'équipement est toujours persistant pour toutes les exploitations familiales/ménages de tous les réseaux. Les exploitations de la chaîne de valeur riz pluvial produisent en plus du riz, de l'arachide, du mil, du maïs, du coton et du sorgho. La moyenne de production de riz par exploitation la plus élevée est obtenue au niveau du réseau Reprosener avec 1,9 tonnes. L'arachide demeure la spéculatation déterminante avec une production moyenne par exploitation supérieure à celle des autres spéculatations. Au sein des exploitations, l'essentiel de la production de riz est assurée par les femmes alors que les autres composantes de l'exploitation familiale/ménage assurent l'essentiel de la production des autres spéculatations.

Avec 30% de la production de riz qui est mis sur le marché, les exploitations familiales/ménages de la chaîne de valeur riz irrigué produisent d'abord pour assurer la couverture de leurs besoins.

La couverture des besoins alimentaires est totale pour les exploitations familiales/ménages membres des réseaux Fabo Dental, Kissal, Reprosener et Symbiose alors celles des réseaux Coopad et Caritas assurent la couverture de leurs besoins pour une période de 5 à 6 mois.

D'une manière générale, les revenus des exploitations familiales/ménages enquêtées dans la présente étude proviennent principalement d'activités agricoles.

Concernant la propagation des technologies et bonnes pratiques, les réseaux appuyés par le projet PCE/USAID ont utilisé des méthodes basées sur la formation et l'accompagnement. Ces méthodes ont prouvé leur efficacité avec 96% des exploitations bénéficiaires qui ont déclaré avoir adopté au moins une innovation technologique. Par effet tâche d'huile, des exploitations familiales/ménages des exploitations familiales/ménages « hors réseaux » ont été atteints avec une utilisation des radios communautaires rurales. Ces innovations intégrées dans les systèmes cultureux ont permis de préciser la connaissance des superficies cultivées, d'améliorer la capacité de production, d'alléger les travaux réalisés par les femmes et de contribuer à l'augmentation des rendements et au développement du riz pluvial. Cependant les résultats ont montré sur cette question, que l'insuffisance et le retard dans la mise en place des semences constituent un frein à l'adoption des innovations technologiques.

Pour une consolidation des acquis, il est important lors de la mise en œuvre des opérations futures, d'assurer une meilleure prise en charge des questions liées à l'équipement, au financement des campagnes de production et à la commercialisation des produits. Le tout devra s'inscrire dans une dynamique de synergie avec les interventions et initiatives en faveur des OP qui seront en cours dans les zones d'intervention du PCE.

Concernant la diffusion des innovations technologiques et des bonnes pratiques, il convient d'envisager lors d'opérations futures, de travailler d'avantage sur les outils de détermination des superficies et de localisation des parcelles mais aussi globalement sur la mise en place d'un environnement économique et social favorable à la diffusion des technologies.

La consolidation et le renforcement des capacités des réseaux de type « OP » reste un moyen sûr pour assurer une meilleure inclusion des groupes vulnérables avec un meilleur accès des femmes aux terres et une pérennisation des acquis du PCE.

5 BIBLIOGRAPHIE

- Situation Economique et Sociale du Sénégal en 2011 (ANSD février 2013) ;
- Note intermédiaire sur la situation des exploitations familiales/ménages (CNCR, février 2014)
- Cadrage socio économique des interventions du projet Croissance Economique de l'USAID en zone pluviale : Appréciation participative des activités à l'échelle des ménages et groupements de producteurs ; rapport final avril 2012 ;
- Analyse de l'impact du Programme des services Agricoles et Organisations de Producteurs-Phase 2 (PSAOP II) sur la Sécurité Alimentaire des Ménages Ruraux ; (UGB/CERDI, Octobre 2010) ;
- Caractérisation et typologie des exploitations agricoles familiales du Sénégal- Tome 1 : vallée du fleuve Sénégal- ISRA/BAM, 2008.

Annexes

Guide d'entretien des réseaux.

Enquête Réseaux

Mars 2014 - PCE

Ce guide d'entretien est réalisé pour affiner les caractéristiques socioéconomiques des ménages et la diffusion des bonnes pratiques dans les zones d'intervention de l'USAID/PCE

Références du ou des enquêteurs:

1. Prénom et nom

2. Fonction

3. Numéro CI

4. Mail

5. Tél

Informations générales sur le réseau

6. Noms, Prénoms et fonction des personnes rencontrées

7. Nom du Réseau

8. Statut

1. ONG 2. OP 3. Société 4. Union
 5. Coopérative 6. Autres

9. Date de création

10. Nombre de membres

11. Dont: Hommes

12. Dont: Femmes

13. Dont: Jeunes

14. Nombre d'organisations membres

15. Principales activités

16. Couvertures géographique/ zone d'intervention

17. Provenance des ressources financières du réseau

Informations sur la diffusion de technologies ou bonnes pratiques

18. Quelles sont les technologies ou bonnes pratiques promues dans la chaîne de valeur Mil, Maïs, Riz irrigué ou pluvial?

19. Quel est le dispositif ou moyen mis en place pour assurer une bonne diffusion de la technologie ou bonne pratique?

20. Quel est le nombre de producteur ou productrice bénéficiaires de la technologie ou bonne pratique promue?

21. La promotion se fait elle au sein du réseau ou au delà?

22. Les appréciations de la technologie ou bonne pratique promue?

23. Quelles sont les contraintes liées à la diffusion de la technologie

Questionnaire Exploitation familiale/ménage

Enquête M enage Riz Pluvial

Mois de Mars - PCE

Ce questionnaire est élaboré pour affiner les caractéristiques socioéconomiques des ménages et la diffusion des bonnes pratiques dans les zones d'intervention de l'USAID/PCE.

Identification de l'enquêteur	
1. Prénom et Nom <input type="text"/>	3. Tél <input type="text"/>
2. Adresses <input type="text"/>	4. Numéro d'identité <input type="text"/>
Identification Géographique du Ménage	
5. Zone agro-écologique <input type="text"/>	9. C.R OU Commune <input type="text"/>
6. Région <input type="text"/>	10. Village <input type="text"/>
7. Département <input type="text"/>	
8. Arrondissement <input type="text"/>	
a. Identification du bénéficiaire du programme	
11. Nom et Prénom <input type="text"/>	14. Adresse <input type="text"/>
12. Age <input type="text"/>	15. Statut <input type="radio"/> 1. Satellité <input type="radio"/> 2. Leader
13. Sexe <input type="radio"/> 1. M <input type="radio"/> 2. F	16. Téléphone <input type="text"/>
b. Population du ménage	
17. Nombre total de personnes <input type="text"/>	18. Nombre d'hommes +15ans <input type="text"/>

19. Nombre de femmes +15ans	<input type="text"/>	21. Nombre de femmes -15ans	<input type="text"/>
20. Nombre d'hommes -15ans	<input type="text"/>		

Riz pluvial

22. Quelle quantité de semences utilisez vous pour le riz pluvial pour l'hiver nage 2012-2013?	<input type="text"/>	30. Quelle quantité de semences utilisez vous pour le mil pour l'hiver nage 2012-2013?	<input type="text"/>
23. a. Chef de Ménage	<input type="text"/>	31. a. Chef de Ménage	<input type="text"/>
24. b. Autres hommes	<input type="text"/>	32. b. Autres hommes	<input type="text"/>
25. c. Femmes	<input type="text"/>	33. c. Femmes	<input type="text"/>
26. Quelle quantité de semences utilisez vous le maïs pour l'hiver nage 2012-2013?	<input type="text"/>	34. Autres à préciser	<input type="text"/>
27. a. Chef de Ménage	<input type="text"/>	35. a. Chef Ménage	<input type="text"/>
28. b. Autres hommes	<input type="text"/>	36. b. Autres hommes	<input type="text"/>
29. c. Femmes	<input type="text"/>	37. c. Femmes	<input type="text"/>

d. Matériels agricoles fonctionnels du ménage et animaux de traits

38. d1. Quel est le nombre total de semoirs disponibles?	<input type="text"/>	52. b. Autres hommes	<input type="text"/>
39. a. Chef de Ménage	<input type="text"/>	53. c. Femmes	<input type="text"/>
40. b. Autres hommes	<input type="text"/>	54. Quel est le nombre total de motoculteurs disponibles?	<input type="text"/>
41. c. Femmes	<input type="text"/>	55. a. Chef de Ménage	<input type="text"/>
42. d3. Quel est le nombre total d'aras et houes disponibles?	<input type="text"/>	56. b. Autres hommes	<input type="text"/>
43. a. Chef de Ménage	<input type="text"/>	57. c. Femmes	<input type="text"/>
44. b. Autres hommes	<input type="text"/>	58. d9. Quel est le nombre total de charrettes disponibles?	<input type="text"/>
45. c. Femmes	<input type="text"/>	59. a. Chef de Ménage	<input type="text"/>
46. d5. Quel est le nombre total de charrettes et buteuses disponibles?	<input type="text"/>	60. b. Autres hommes	<input type="text"/>
47. a. Chef de Ménage	<input type="text"/>	61. c. Femmes	<input type="text"/>
48. b. Autres hommes	<input type="text"/>	62. d11. Quel est le nombre total de chevaux disponibles?	<input type="text"/>
49. c. Femmes	<input type="text"/>	63. a. Chef de Ménage	<input type="text"/>
50. d7. Quel est le nombre total de tracteurs disponibles?	<input type="text"/>	64. b. Autres hommes	<input type="text"/>
51. a. Chef de Ménage	<input type="text"/>	65. c. Femmes	<input type="text"/>

66. d13. Quel est le nombre total de bovins pour traction disponibles?	<input type="text"/>	78. Quel le nombre total de pulvérisateurs disponibles?	<input type="text"/>
67. a.Chef de Ménage	<input type="text"/>	79. a.Chef de ménage	<input type="text"/>
68. b. Autres hommes	<input type="text"/>	80. b.Autres hommes	<input type="text"/>
69. c. femmes	<input type="text"/>	81. c.Femmes	<input type="text"/>
70. d15. Quel est le nombre total d'ânes disponibles?	<input type="text"/>	82. Quel est le nombre total de décortiqueuses disponibles?	<input type="text"/>
71. a.Chef de Ménage	<input type="text"/>	83. a.Chef de ménage	<input type="text"/>
72. b. Autres hommes	<input type="text"/>	84. b.Autres hommes	<input type="text"/>
73. c. Femmes	<input type="text"/>	85. c.Femmes	<input type="text"/>
74. Quel le nombre total de moto pompes disponibles?	<input type="text"/>	86. Autres à préciser	<input type="text"/>
75. a.Chef de Ménage	<input type="text"/>	87. a.Chef de ménage	<input type="text"/>
76. b.Autres hommes	<input type="text"/>	88. b.Autres hommes	<input type="text"/>
77. c.Femmes	<input type="text"/>	89. c.Femmes	<input type="text"/>

Cheptel

90. Quel est le nombre total de bœufs du ménage?	<input type="text"/>	100. b.Autres hommes	<input type="text"/>
91. a.Chef de Ménage	<input type="text"/>	101. c.Femmes	<input type="text"/>
92. b.Autres hommes	<input type="text"/>	102. Quel est le nombre total de volaille du ménage?	<input type="text"/>
93. c. Femmes	<input type="text"/>	103. a.Chef de Ménage	<input type="text"/>
94. Quel est le nombre total de moutons du ménage?	<input type="text"/>	104. b.Autres hommes	<input type="text"/>
95. a.Chef de Ménage	<input type="text"/>	105. c.Femmes	<input type="text"/>
96. b.Autres hommes	<input type="text"/>	106. Quel est le nombre total de porcins du ménage?	<input type="text"/>
97. c.Femmes	<input type="text"/>	107. a.Chef de Ménage	<input type="text"/>
98. Quel est le nombre total de chèvres du ménage?	<input type="text"/>	108. b.Autres hommes	<input type="text"/>
99. a.Chef de Ménage	<input type="text"/>	109. c.Femmes	<input type="text"/>

Production

110. a. Mais(Kg)	<input type="text"/>	112. c. Riz(Kg)	<input type="text"/>
111. b. Mil(Kg)	<input type="text"/>	113. d. Arachide(Kg)	<input type="text"/>

114. e.Coton(Kg)	<input type="text"/>	116. g.Autres à préciser (Kg)	<input type="text"/>
115. f.Sorgho(Kg)	<input type="text"/>		

Quantité consommée

117. a. Mais(Kg)	<input type="text"/>	121. e.Coton(Kg)	<input type="text"/>
118. b. Mil(Kg)	<input type="text"/>	122. f.Sorgho	<input type="text"/>
119. c. Riz(Kg)	<input type="text"/>	123. g.Autres à préciser (Kg)	<input type="text"/>
120. d. Arachide(Kg)	<input type="text"/>		

Quantité vendue

124. a. Mais(Kg)	<input type="text"/>	128. e.Coton(Kg)	<input type="text"/>
125. b. Mil(Kg)	<input type="text"/>	129. f.Sorgho(Kg)	<input type="text"/>
126. c. Riz(Kg)	<input type="text"/>	130. g.Autres à préciser (Kg)	<input type="text"/>
127. d. Arachide(Kg)	<input type="text"/>		

Quantité achetée pour compléter les besoins en consommation

131. a.Mais(Kg)	<input type="text"/>	135. e.Coton(Kg)	<input type="text"/>
132. b.Mil(Kg)	<input type="text"/>	136. f.Sorgho	<input type="text"/>
133. c. Riz(Kg)	<input type="text"/>	137. g.Autres à préciser	<input type="text"/>
134. d.Arachide(kg)	<input type="text"/>		

Couverture des boins alimentaires du ménage(M ois)

138. a.Mais	<input type="text"/>	142. e.Coton	<input type="text"/>
139. b.Mil	<input type="text"/>	143. f.Sorgho	<input type="text"/>
140. c.Riz	<input type="text"/>	144. g.Autres à préciser	<input type="text"/>
141. d.Arachide	<input type="text"/>		

Quelles sont les sources de revenus du ménage pour les 12 derniers mois(M ontant si Possible)?

145. a.Pr oduction végétale du ménage	<input type="text"/>	149. e. Salaires	<input type="text"/>
146. b. Production animale du ménage	<input type="text"/>	150. f. Commerce	<input type="text"/>
147. c. Produit de cueilletes(bois, fruits, miel etc)	<input type="text"/>	151. g. Artisanat	<input type="text"/>
148. d. Prestations agricoles rémunérées	<input type="text"/>	152. h. Transferts de migrants	<input type="text"/>

153. i. Autres(précisez SVP)

Listez les 5 grands postes de dépenses et si possible les montants ou faire une priorisation

154. 1

157. 4

155. 2

158. 5

156. 3

159. Total

Informations sur le riz pluvial

160. Depuis combien d'années cultivez-vous le riz?

163. a.2010-2011

161. Quelles sont les variétés de riz que vous cultivez?

1. NERICA 2. Autres variétés à améliorer
 3. Traditionnelles

Vous pouvez cocher plusieurs cases.

164. b.2011-2012

165. c.2012-2013

162. Pour chaque variété, quelles sont les quantités de semences que vous avez semées pour l'hiver nage passé?

166. Quel type de semences utilisez vous?

1. Certifiées 2. Réservees 3. Autres à préciser
Vous pouvez cocher plusieurs cases.

Quelles sont les quantités pour chaque type de semence?

167. a.Certifiées

174. Où stockez-vous votre production de riz?

1. Magasin personnel ou chambre inhabitée
 2. Chambre habitée
 3. Magasin villageois
 4. Pas de stockage sous forme de grain

Vous pouvez cocher plusieurs cases.

168. b.Réservees

169. c.Autres à préciser

170. Vous trouvez/achetez ces semences où?

175. Dans le cadre de la production et commercialisation du riz, quel matériel utilisez-vous?

171. Quelle utilisation faites vous du riz produit l'année passée?

176. Est ce que ce matériel vous appartient?

1. Oui 2. Non

172. Consommation(Quantité en sac)

177. Si oui, lesquels?

173. Vente(Quantité en sac)

178. Si non, lesquels?

179. Qui est le propriétaire?

180. Comment faites-vous pour y accéder ?

1. Location 2. Emprunt 3. Autres

Vous pouvez cocher plusieurs cases.

181. Quelles sont les contraintes liées à l'accès du matériel?

182. Quelles sont les innovations ou bonnes pratiques que vous avez introduit dans la production du mil?

1. Conservation 2. NERICA 3. Semoir à Riz

Vous pouvez cocher plusieurs cases.

183. Comment vous avez eu connaissance de ces technologies ou bonnes pratiques?

184. Quels sont les avantages liés à l'utilisation de la technologie ou bonne pratique?

185. Quelles sont les contraintes liées à l'utilisation de la technologie ou bonne pratique?

186. Vos recommandations, suggestions etc.

NOTE DE CADRAGE

CARACTERISATION SOCIOECONOMIQUE DES MENAGES ET DIFFUSION DES BONNES PRATIQUES DANS LES ZONES D'INTERVENTION DE L'USAID/PCE

I. CONTEXTE

Le projet Croissance Economique de l'USAID (USAID/PCE) s'inscrit dans le cadre de l'Initiative Alimentaire Mondiale du Gouvernement américain visant à appuyer un certain nombre de pays dans leurs efforts de promouvoir la croissance économique et la sécurité alimentaire. Ses interventions s'articulent autour de plusieurs axes avec un accent particulier sur la production et la commercialisation des céréales de base. Il s'agit notamment du riz irrigué comme pluvial, du maïs, et du mil. Les activités sur le terrain sont conduites par des équipes techniques basées à Richard Toll pour la zone nord, Kaolack pour la zone centre et à Kolda pour la zone sud, le tout sous la coordination du bureau principal qui se trouve à Dakar.

La stratégie d'intervention repose sur l'approche dite « Chaîne de Valeur » qui part de l'identification des opportunités du marché en aval et des conditions requises pour les capter dans une optique de partenariat gagnant-gagnant entre tous les acteurs concernés. Parmi eux, les producteurs au centre du système constituent un maillon spécifique. Leur particularité découle de leur grand nombre, de leur dispersion géographique, de leur vulnérabilité relative, et de leurs caractéristiques socioculturelles entre autres facteurs. Ils sont dans des réseaux travaillant sous contrat avec des collecteurs grossistes appelés consolidateurs, des institutions de financement et des industriels.

Un dispositif de collecte et d'analyse de donnée est mis en place au niveau des réseaux de producteurs en vue de faciliter la gestion des activités et le suivi des performances. S'agissant du volet 'évaluation', il repose essentiellement sur les ateliers-bilans organisés annuellement pour chaque chaîne de valeur afin de faire le point sur ce qui a été réalisé et de dégager les priorités pour la suite des interventions. Un second volet non moins important a été la conduite d'études ponctuelles plus approfondies en engageant des consultants. Ainsi, en 2012, le Projet a réalisé une étude de cadrage socio-économique de ses interventions sur le maïs, le sorgho biologique et le riz pluvial. Le processus de diffusion du Nerica a également été analysé et la dernière initiative porte sur la caractérisation typologique des ménages touchés par les interventions en zone de riziculture irriguée.

II. OBJECTIFS

Dans le contexte actuel où le Projet tire à sa fin, il s'agit d'affiner le profil socioéconomique des ménages par rapport à quelques aspects critiques tels que le revenu, de mesurer tout le chemin parcouru dans la promotion des bonnes pratiques, d'apprécier l'ampleur de leur diffusion et les principaux effets directs comme indirects y compris sur l'alimentation/nutrition. Un objectif subsidiaire non moins important consiste à renforcer les dynamiques endogènes de suivi-évaluation comme pilier du système de gouvernance opérationnelle des réseaux.

III. CONTENU GENERAL

Tout en gardant l'ancrage sur les ménages comme dans les études antérieures citées plus haut, il s'agira de s'intéresser aussi aux systèmes et processus permettant d'apprécier les effets globaux au-delà des partenaires directs du Projet. Les chaînes de valeurs concernées sont le maïs, le mil, le riz irrigué et le riz pluvial. Les réseaux et partenaires à cibler en priorité sont les suivants:

Maïs

1. Fepromas
2. SEDAB
3. Caritas Kolda
4. Reprosem

Mil

1. Union de Thiaré
2. Union de WackNgouna
3. GIE Baybayat
4. RPSCL

Riz irrigué

1. CNT
2. Vital Agro
3. FEPRODES
4. Union SP1 Fanaye
5. Coop Matam
6. Unis Nord

Riz pluvial

1. Fabo Dental Lislam
2. Symbiose
3. Reprosener
4. GIE KissalPatim
5. Caritas Ziginchor
6. Coopérative de Diendé

Les bonnes pratiques dont il s'agit de faire le bilan sont entre autres, le chemin du bon riz, les variétés aromatiques de riz irrigué, le Nerica de plateau et de bas-fond, l'agriculture de conservation (Conservation Farming), le contrôle de qualité des produits, le géo-référencement des parcelles, etc. Notons que les modèles de contractualisation et de financement feront l'objet d'une étude de capitalisation à part.

Dans chaque réseau ciblé et pour chaque chaîne de valeur, les vecteurs de propagation des semences comme principale composante des paquets technologiques promus ainsi que la dimension genre constituent des préoccupations transversales majeures à prendre en compte. L'occasion est également saisie pour affiner quelques aspects du profil socioéconomique des ménages notamment par rapport aux revenus et à la nutrition à travers des investigations ciblées dans un ou deux réseaux pour chaque chaîne de valeur.

Les questions spécifiques porteront entre autres sur les mécanismes et canaux de propagation des technologies et bonnes pratiques, les effets tache d'huile au sein et au-delà des réseaux directement concernés, les revenus agricoles et non agricoles du ménage sur les 12 derniers mois, la population résidente du ménage sur la même période selon le sexe et les classes d'âge, la répartition du matériel agricole, des superficies cultivées et de la production entre les hommes et les femmes, les destinations et mode de valorisation de la production selon le genre et le statut familial du producteur, l'appréciation des tendances relatives au domaine alimentaire et nutritionnel etc. Les aspects plus spécifiques au profil nutritionnel seront traités en collaboration

avec le projet Yaajeende qui partage certaines zones d'intervention avec le PCE notamment dans la Vallée du Fleuve Sénégal.

Les bases de données et le dispositif d'encadrement des réseaux seront mis à contribution. Quant aux équipes techniques du Projet, elles seront étroitement associées à la validation de la démarche méthodologique et des outils.

III. PATENARIATS STRATEGIQUES

Le principe de partenariat stratégique découle d'un souci de faciliter le portage de la pérennisation par les réseaux directement concernés avec l'appui d'organisations professionnelles compétentes et bien outillées pour accompagner les dynamiques locales de développement agricole. Pour le mil, le maïs et le riz pluvial qui ont la plus large couverture territoriale, ASPRODEB qui a une envergure nationale et qui est bien implantée dans les zones d'intervention est proposée. En ce qui concerne le riz irrigué, la FPA (Fédération des Périmètres Autogérés) présente le meilleur profil pour cette mission d'accompagnement des réseaux appuyés par le Projet en zone Nord. Dans les deux cas, une subvention sous forme de FOG (Fixe Obligation Grant) est préconisée.

Chaque partenaire stratégique devra mobiliser une équipe d'au moins deux spécialistes seniors en économie agricole et en sociologie rurale. Il pourra au besoin faire recours à de l'expertise externe sur des aspects spécifiques, et plus particulièrement aux Cabinets et Consultants qui avaient réalisé les premières études sur contrats PO.

Les personnes ressources devront avoir une expérience avérée dans la conduite d'investigations socioéconomiques participatives et la capitalisation d'expérience dans le domaine agricole. Les équipes techniques du PCE seront mises à contribution tout au long du processus et notamment dans la préparation et la conduite du travail de terrain. Avant le démarrage effectif des activités, les partenaires stratégiques seront conviés à une rencontre avec l'équipe du Projet pour clarifier les questionnements majeurs et échanger sur la démarche méthodologique.

V. CALENDRIER PREVISIONNEL ET LIVRABLES

Le travail d'ensemble est étalé sur la période janvier-mars 2014 avec les échéanciers et livrables suivants :

1. Note méthodologique préliminaire : 31 janvier 2014 au plus tard
2. Note méthodologique finalisée avec outils et calendrier détaillé : 10 février au plus tard
3. Un rapport préliminaire pour chaque chaîne de valeur : 31 mars au plus tard
4. Un rapport final par chaîne de valeur intégrant les observations du PCE: 15 avril 2014 au plus tard.

IV. BUDGET DISPONIBLE

Un budget d'environ 8 000 000 FCA par chaîne de valeur est disponible, soit 32 000 000 FCFA au total. Prenant en compte certains paramètres géographiques, la répartition proposée est de 22 000 000 pour les trois chaînes de valeur mil, maïs et riz pluvial couvertes par ASPRODEB et 10 000 000 pour le riz irrigué couvert par FPA. Les modalités de mise à disposition seront précisées dans des accords de subvention à signer entre le PCE et chacun des deux partenaires.